

Prions

- Pour tous les hommes, femmes, enfants, familles qui vivent dans des camps de réfugiés et pour tous les pays qui les accueillent .
- Pour tous les artisans de paix qui travaillent inlassablement pour construire un monde plus juste et fraternel respectueux de tous.
- Pour les dirigeants afin qu'ils choisissent la paix au lieu de la violence et recherchent la réconciliation avec leurs ennemis dans l'espérance d'un avenir de paix fondée sur la justice.

Prière pour les persécutés et les captifs

Tu ne peux abandonner, Seigneur, ceux et celles qui acceptent de perdre leur liberté pour l'amour de ton Nom et la défense de leurs frères et sœurs ; puisqu'ils sont persécutés avec ton Fils, donne-leur la force dont ils ont besoin pour témoigner de l'Évangile avec assurance : qu'ils puisent un réconfort dans la prière de l'Église et recouvrent enfin cette liberté que tu veux pour tout tes enfants.

Par Jésus le Christ notre Rédempteur. Amen

Pour s'inscrire à la lettre d'information:

SIT Canada-France

<http://www.sit-france.org/>
<http://www.sit-canada.org/>

France : SIT Canada - France, Maison de la Trinité, Cerfroid, 02810 Brumetz
Canada: SIT Canada - France, Maison Trinité Emmaüs, 8789 rue Berri, Montréal (QC), H2M1P5

Sources articles : Portes Ouvertes, Vatican News, AED.
Crédit Photo : Caritas, Wikipédia, Vatican media



SIT
CANADA-FRANCE

SOLIDARITÉ
INTERNATIONALE
TRINITAIRE

LETTRE D'INFORMATION

Janvier 2020



Nouvelles du SIT Canada-France

Après quelques mois d'absence, la lettre d'information du SIT est de retour. Un nouveau comité a été formé pour continuer la mission auprès des chrétiens persécutés à cause de leur foi en Jésus-Christ. Depuis 1999 la Solidarité Internationale Trinitaire : informe, dénonce et soutient.

Depuis plusieurs années, le SIT Canada-France travaille fort à faire connaître la situation et à transmettre la réalité de nos frères et sœurs persécutés. En plus des nouvelles publiées dans les lettres d'informations et sur le site web, de nombreuses conférences sont organisées afin de transmettre la réalité. En parallèle, l'équipe du SIT visite de nombreuses paroisses au Québec et en France afin de sensibiliser les fidèles à la question de la persécution. Le but de toutes ces activités est de rentrer en communion avec les chrétiens persécutés. Les soutenir par la prière et la pensée, une façon de leur dire : « vous n'êtes pas seuls ». Un soutien spirituel et fraternel appuyé par un soutien financier traduit par nos missions auprès d'eux.

Nous sommes certains que le Seigneur ne peut abandonner ceux et celles qui souffrent la persécution, la discrimination ou la violence. Ceux et celles qui acceptent de perdre leur liberté, leurs propriétés, et leur pays pour l'amour de son Nom puisqu'ils sont persécutés à cause leur foi en Jésus-Christ. Donne-leur, Seigneur, la force dont ils ont besoin pour rester des témoins de l'Évangile avec assurance. Donne-nous, Seigneur, en tant que chrétiens libres de pouvoir faire tout ce qu'on peut pour aider les chrétiens persécutés.

Donne-nous, Seigneur, en tant que chrétiens libres de pouvoir faire tout ce qu'on peut pour aider les chrétiens persécutés.

Bilan de la persécution chrétienne

Les persécutions envers les chrétiens augmentent dans le monde, environ 10% de l'effectif total - sont encore persécutés aujourd'hui. 245 millions de chrétiens sont persécutés en raison de leur foi, selon l'ONG Portes Ouvertes. Les pays les plus dangereux avec un taux de persécution très élevé selon « World Watch List » en 2019 sont : le Nigéria, la Somalie, l'Iraq, L'Afghanistan, le Soudan, le Pakistan, le Yémen, la Syrie, la Libye, la Corée du Nord, l'Inde. Le Nigéria étant le pays où être chrétien est le plus dangereux.

La situation empire pour les chrétiens à travers le monde. Au Pakistan, les images de milliers de manifestants réclamant la mort d'Asia Bibi, la chrétienne accusée de blasphème, ont crûment rappelé les menaces qui pèsent sur certaines communautés chrétiennes. Dans le dernier « Index mondial de la persécution des chrétiens », les ONG chrétiennes dressent un classement des pays les plus inhospitaliers aux chrétiens. Les chiffres sont effrayants: 245 millions de chrétiens sont persécutés dans le monde soit un fidèle sur neuf. Parmi eux et seulement en 2019, 4305 ont été tués pour leur foi, 3150 sont emprisonnés et 4123 portés disparus.

2 731 chrétiens sont morts entre novembre 2018 et octobre 2019 au Nigéria. Pour la quatrième année consécutive, le pays prend la tête du triste classement des pays où les chrétiens meurent à cause de leur foi. Le pays souffre des affrontements entre les éleveurs peuls musulmans- groupe nomade sahélien et hausophone - et paysans sédentaires chrétiens. À cela s'ajoutent les violences du groupe armé terroriste « Boko Haram » en rébellion depuis 2009, et dont l'une des factions se revendique aujourd'hui de l'État Islamique. En 2014, l'organisation s'était fait connaître du monde entier en enlevant 200 lycéennes à Chibok, un village à majorité chrétien du nord-est du pays.

En Algérie par exemple, la persécution est indirecte. Le problème c'est l'État, depuis l'Ordonnance de mars 2006, la pratique religieuse des chrétiens algériens est limitée et réduite à sa portion congrue. Changer de religion est interdit et toute activité qui pourrait s'apparenter à de l'évangélisation est fortement condamnée. Le ministère des affaires religieuses dans une de ses déclarations officielles a dit: "ce serait un péché de laisser importer des bibles."

Basé sur les derniers rapports et les chiffres, la persécution des chrétiens a atteint un niveau quasi génocidaire en 2019, selon les critères de l'ONU, soulignés par les articles 18 et 19 de la Déclaration universelle des droits de l'homme.

Groupe religieux le plus persécuté au monde, il fait l'objet d'empêchements de pratique du culte, dans plusieurs pays comme l'Iraq, le Nigéria, l'Iran, le Pakistan, l'Arabie Saoudite, l'Inde et la Corée du Nord. Ou d'actes de violence, comme en Syrie, en Egypte, au Nigéria et au Sri Lanka. Le christianisme est proche de l'anéantissement au Moyen-Orient, où sa population est passé de 20% avant l'an 2000 à 3% aujourd'hui en raison des violences et des exodes pour y échapper.



Il s'avère que, globalement, les chrétiens persécutés sont parmi les plus pauvres de la planète et les femmes chrétiennes payent le plus lourd tribut.

Le nombre de chrétiens tués en raison de leur foi a augmenté de 40% en 2019, et le nombre d'églises ciblées a doublé entre 2018 et 2019. Ces persécutions, perpétrées sous divers prétextes, le sont majoritairement dans les pays musulmans qui sont, de loin, les plus violents avec cette minorité. En Irak, par exemple, il n'y a plus aucun chrétien à Mossoul, ou en Mésopotamie. Les églises y ont été brûlées ou gravement endommagées et les maisons pillées ou détruites.

« Ce sont bien plus que des bâtiments. C'est notre identité, notre culture, notre mémoire », affirme le père Thabet Habib, pasteur de Karamlech. Cette petite ville d'environ 4.000 habitants au sud-est de Mossoul a été rasée par des terroristes de l'État islamique durant la guerre civile irakienne en 2015. Seuls 1.000 habitants sont restés dans la ville. Et ils peinent à s'en sortir. Karamlech a été presque entièrement détruite pendant la guerre civile, car l'État islamique voulait faire disparaître la population catholique qui y vivait. « Nous avons été tués et persécutés », explique le père Habib. Aujourd'hui, les vieilles rues de la ville sont pleines de vestiges de bâtiments effondrés et de morceaux de béton et d'asphalte réduits en poussière par les balles et les explosions.»

« Dieu merci, ce que les terroristes n'ont pas pu détruire, c'est notre foi », affirme le père Habib. Il est chargé d'assister ses paroissiens, de les accompagner dans la prière et d'administrer les sacrements. Le père et avec l'aide des habitants travaillent sans relâche afin de rétablir le Centre catholique Saint-Joseph.

Section « Témoignage »



Bernadette (30 ans) : « Je suis Irakienne et je viens de la ville de Qaraqosh au nord de l'Irak. Le désastre est arrivé dans notre ville le 7 août 2014. Les djihadistes ont envahi notre ville en une nuit. Le lendemain matin, à l'aube, mon mari, nos deux enfants âgés de 2 et 4 ans à l'époque, et moi, avons quitté notre maison à cause des harcèlements tout au long de la nuit et notre

maison a été marquée par le symbole « NOUN ».

Nous nous sommes dirigés vers la capitale Baghdâd chez nos cousins. On a refusé de quitter l'Irak et nous étions sûrs que bientôt nous rentrerions chez nous.

Un matin, mon mari est sorti travailler, il n'est jamais revenu. Aucune nouvelle depuis (larmes aux yeux). L'année dernière notre ville a été libérée, je suis retournée toute seule pour voir s'il était possible de rentrer avec les enfants. Mais ce que j'y ai trouvé est une maison en décombres, je n'ai même pas reconnu le quartier. C'était une scène d'horreur, on pouvait sentir l'odeur de la mort. Rentrer à Baghdâd, j'ai réalisé qu'un retour chez moi serait impossible financièrement et psychologiquement. J'ai essayé durant des mois de trouver un travail et de mener ma vie dans la capitale irakienne, mais sans aucune chance, J'ai senti une discrimination à cause de ma foi chrétienne et surtout que je portais en tout temps la croix autour de mon cou.

En Janvier 2018, je suis arrivée au Liban en espérant offrir un futur meilleur à mes enfants. »